

Le feuilletton de la semaine



LA GRIPPE ESPAGNOLE, UNE AUTRE PANDÉMIE

1 LE JURA EST FRAPPÉ PAR LA PANDÉMIE

2 CES INTERDITS AUX AIRS FAMILIERS

3 DE LA RÉCLAME EN TEMPS DE CRISE

4 DES VICTIMES DANS LA FORCE DE L'ÂGE

5 UNE ÉVOLUTION MÉDICALE ET SOCIALE

# Il disait: «Je suis l'enfant d'une image»

**Dans l'épisode précédent:** Les journaux recensent quantité de réclames pour des produits prétendument efficaces contre la grippe espagnole.

«**M**on père avait une photo de sa mère. Il disait: «Je suis l'enfant d'une image.» Il a créé son portrait en écrivant la phrase «Chercher son visage.» Sylvie Cuttat évoque ici l'histoire de son père, Paul-Albert Cuttat, dit «Pablo», ou Tristan Solier, artiste bruntrutain né en 1918. Celui qui est devenu peintre, illustrateur, poète et éditeur était pharmacien de formation, comme son père Paul, qui tenait une pharmacie à Porrentruy.

«Ce que je sais vient de ce que m'a raconté mon père, explique Sylvie Cuttat. Peut-être avait-elle repris le travail trop tôt. Elle a attrapé la grippe. Et elle est décédée. Ma grand-mère a eu la grippe espagnole, car sa tombe a été chaulée.» Laure Blétry quitte le monde à 29 ans, quelques semaines seulement après avoir donné naissance à son fils Paul-Albert. «Elle n'était pas la seule», dit encore Sylvie Cuttat.

«Il y a eu des hypothèses, mais aucune de ces explications n'est prouvée. Ça reste un mystère.»

### Une famille ajoulote a perdu quatre garçons

La rubrique *Dans le temps du Quotidien Jurassien* avait évoqué le cas de la famille Gurtler, de Porrentruy, qui avait cinq garçons et deux filles. Quatre des garçons sont décédés de la grippe espagnole, entre novembre 1918 et novembre 1920.



La pharmacie de Paul Cuttat à Porrentruy, où l'aidait son épouse Laure Blétry, décédée de la grippe espagnole.



Au chevet de sa sœur malade, au sanatorium.

«En comparant le nombre de décès en 1917 et en 1918 pour les principaux groupes d'âges, on remarque des valeurs très inhabituelles pour les jeunes adultes en 1918. Pour les personnes âgées, on n'observe presque aucune différence», expliquait l'OFS en 2018. «Le nombre de décès de personnes de 20 à 39 ans était en effet d'un peu plus de 6000 en 1917. Il se situait une année plus tard à environ 20 000 pour ce groupe d'âges. (...)»

Entre 1917 et 1918, le taux de mortalité des personnes de 20 à 29 ans était multiplié par trois en passant de 5 à 17 décès pour mille personnes. Le taux de mortalité des hommes de ce groupe d'âges en passant de 5 à 20 pour mille était même quatre fois plus élevé en 1918 qu'en 1917. L'augmentation était moins forte pour les femmes. (...) On observe clairement une surmortalité marquée en 1918 pour les jeunes adultes entre 18 et 40 ans.»

Pourquoi? «Il y a eu des hypothèses, mais aucune de ces explications n'est prouvée, dit Vincent Barras, médecin et historien, directeur de l'Institut des humanités en médecine du CHUV. Ça reste un mystère. On a notamment évoqué une pandémie précédente, appelée grippe russe, en 1888-1889. On suppose que ceux qui sont passés par là ont développé une immunité. Et que les personnes nées après n'en disposaient pas.»

### Une hécatombe à Villeret, Lajoux touchée aussi

«Dans la région, c'est à Porrentruy que la grippe se fait le plus sentir. La situation y est exceptionnelle», indique Sylviane Messerli, directrice de la Fondation Mémoires d'ici. Mais l'épidémie n'a pas sévi qu'en Ajoie. Parmi les villages touchés, on cite Lajoux, où des soldats stationnaient. Feu Raphaël Brahier, ancien maire et député, a écrit un texte basé sur un article du *Franc-Montagnard* de 1919. On décompte à Lajoux jusqu'à 160 soldats malades, huit morts

parmi eux et quatre autres dans la population. Un monument a été érigé.

Villeret a aussi compté ses morts. Septante parmi les soldats, vingt chez les civils. Une infirmière a donné un témoignage, cité dans *La Source*, bulletin d'une école d'infirmières. «(...) j'arrivai en Suisse et je reçus un ordre de marche pour soigner à Villeret, les militaires atteints de la grippe espagnole. Ils mouraient comme des mouches.» Une plaque commémorative sera posée en 1923. On évoque Villeret dans un bulletin de la Croix-Rouge: «(...) Les samaritains de la localité reçurent l'ordre de renforcer le personnel sanitaire des troupes à Villeret. Les sanitaires, grippés eux-mêmes, ne pouvaient plus suffire à la tâche. Un hôpital de fortune fut installé au collège de Villeret, huit salles furent aménagées par les messieurs et dames de la section de Saint-Imier. Pendant 8 jours, soit jusqu'à l'arrivée des sœurs de la Croix-Rouge, samaritaines et samaritaines (10 et 35) firent près de 200 transports de

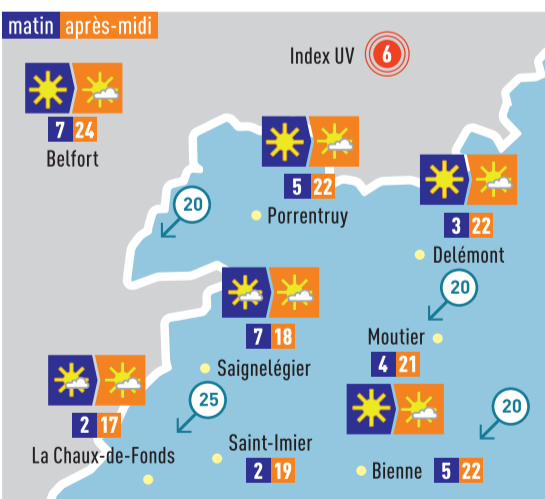
malades et assurèrent le service de l'hôpital. Presque tous furent terrassés par l'insidieuse grippe, mais la section n'eut à déplorer qu'un décès, une samaritaine qui s'était particulièrement dévouée.»

### Le sanatorium n'aura pas soigné ses trois filles

À Saint-Imier, ce sont trois des cinq enfants d'Angiolina et Guido De-Vincenti qui ont été fauchés d'un coup par la grippe espagnole. Tenancier du Restaurant La Rotonde, le père avait tenté de sauver ses filles en les faisant soigner dans un sanatorium, ce qui fut vain. Les trois sœurs, âgées d'une vingtaine d'années, étaient décédées en quelques jours. Les deux enfants survivants, un frère et une sœur, ne doivent sans doute leur salut qu'au fait qu'ils habitaient déjà hors de la famille lorsque l'épidémie est survenue. C'est ce qui se disait en tout cas en famille, témoigne Arlette Fleury-Meyrat, fille de la rescapée Jeannette Meyrat-De-Vincenti.

MAXIME NOUGÉ/DF

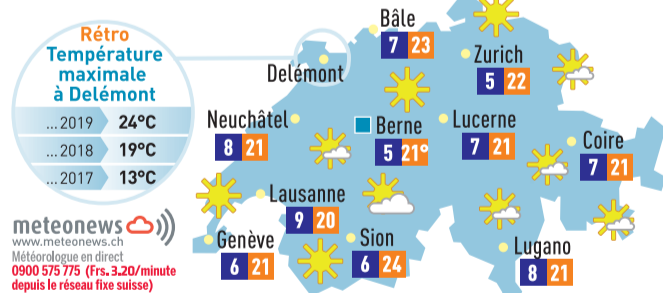
## Pâques baigné de soleil et de douceur



Jeu 9 avril 1865: fin de la guerre de Sécession aux États-Unis  
100<sup>e</sup> jour de l'année 1991: indépendance de la Géorgie  
Gautier, Walter 2005: mariage du prince Charles et de Camilla Parker Bowles

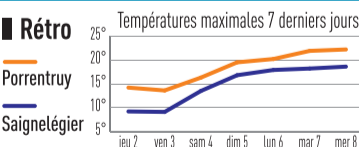
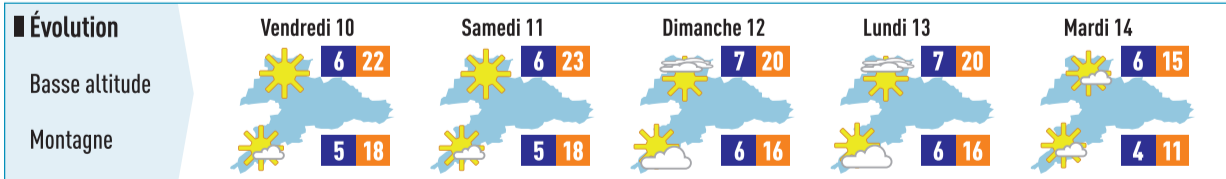
☀️ décroissante  
Lever: 6h55 Coucher: 20h12  
☁️ Lever: 22h09 Coucher: 7h58

Le dicton du jour:  
«Fleur d'avril tient par un fil.»



	Aujourd'hui		Demain	
	matinée	après-midi	matinée	après-midi
Ajoie				
Vallée de Delémont				
Franches-Montagnes				
Moutier/Courtellary				
La Neuveville/Bienne				

Des hautes pressions continueront d'influencer le temps dans nos régions durant toute cette fin de semaine pascale et aucune franche dégradation n'est entrevue d'ici une dizaine de jours au moins. Ce jeudi n'y fera pas exception et nous ferons ainsi à nouveau le plein de soleil et de douceur avec des pointes à plus de 20 degrés cet après-midi en plaine. On notera simplement la présence de petits cumulus inoffensifs au fil des heures.



Publicité



## VOTRE CONTACT pour l'insertion de vos annonces dans Le Quotidien Jurassien

Route de Courroux 6  
2800 Delémont  
032 545 08 08  
delemont@syner-j.ch

Rue du Midi 27  
2740 Moutier  
032 545 08 09  
moutier@syner-j.ch

Faubourg St-Germain 5A  
2900 Porrentruy  
032 545 08 10  
porrentruy@syner-j.ch

Notre équipe de conseillères et de conseillers est prête à traiter toutes vos réservations d'emplacements publicitaires et demandes d'information.

